

# Consommation : prix coûtant contre valeur écologique

[www.eco-sapiens.com](http://www.eco-sapiens.com)

Novethic

---

Alors que les députés viennent de supprimer tout principe de “fiscalité écologique” dans le projet de loi du Grenelle, l’environnement entre peu à peu dans le choix des consommateurs.

Pour autant, peu d’informations leur permettent de **connaître l’empreinte écologique d’un produit**. Et les prix n’en tiennent pas compte.

---

## Aucun affichage idéal en vue

L’idée d’une “étiquette carbone”, qui indiquerait la quantité de CO2 produite pendant la vie de l’article, tourne depuis déjà quelques temps. Plus facile à dire qu’à faire, cependant. Entre le coût en CO2, en déchets, et en énergie, l’étiquette écologique risque d’être chargée !

---

## Définir ce qu’il faut produire, plutôt que ce qu’il faut acheter

« C’est bien gentil de nous dire “ce produit il ne faut pas l’acheter”, mais fallait-il le produire ? » demande Alain Chosson, secrétaire général de l’association Consommation logement et cadre de vie (CLCV). Il préconise de déterminer le réel coût écologique du produit en amont des rayons des supermarchés, à l’échelle de l’industriel.

Concrètement, c’est tout un mode de pensée qu’il faut changer. La surconsommation est une habitude des ménages français, et la qualité passe souvent en second plan. Autrement dit, le bénéfice environnemental doit avant tout être un bénéfice économique pour intéresser les Français.

Beaucoup de pédagogie est encore nécessaire, pour sensibiliser les consommateurs au prix réel des produits de consommation courante. En attendant, ce prix en CO2, on en parle beaucoup, mais on ne le paye toujours pas. Et la récente offensive des députés UMP contre le texte du Grenelle rend encore plus incertain l’avenir de cette fiscalité verte, qu’ils considèrent comme « un nouvel impôt », selon l’expression du rapporteur Christian Jacob.